

Imperial Prize and Japan Academy Prize to:

Kazuyoshi YOSHIKAWA
Professor Emeritus, Kyoto University

for Proust et l'art pictural

***Merits (French):***

Kazuyoshi Yoshikawa, un des pionniers de la critique génétique appliquée à Proust, s'intéresse depuis une vingtaine d'années au rôle primordial que la peinture joue dans le roman *À la recherche du temps perdu* : il a publié de nombreuses études sur ce sujet, en japonais aussi bien qu'en français. Ultime aboutissement de cette recherche, *Proust et l'art pictural*, paru en 2010 à Paris, aux éditions Honoré Champion, est la synthèse, entièrement refondue, de deux ouvrages écrits en japonais, *Le Musée Proust* (Éditions Tchikuma, Tokyo, 1998) et *Proust et la peinture*, (Éditions Iwanami, Tokyo, 2008). Accueilli avec grande estime par la critique et le monde académique, au Japon aussi bien qu'en France, ce livre a valu à son auteur d'être, pour sa contribution à l'étude de Proust, couronné en 2010 par l'Académie française qui lui a décerné le Prix du Rayonnement de la Langue et de la Littérature françaises.

Dans le roman de Proust sont mentionnés ou simplement suggérés un grand nombre de chefs-d'œuvre de la peinture européenne, tel *La Vue de Delft* de Vermeer. Ces évocations non seulement donnent relief et profondeur au récit, mais possèdent aussi une fonction essentielle dans la construction et la progression du roman, ainsi que dans la formation et l'expression de la conception artistique de l'écrivain.

Les trois premières parties de l'ouvrage de K. Yoshikawa sont consacrées aux rapports que l'auteur Proust entretenait avec les tableaux explicitement ou implicitement cités dans le roman : la première s'attache à l'École italienne avec Carpaccio, Giotto, Léonard de Vinci et Mantegna, la seconde, aux Écoles hollandaise, flamande et espagnole avec, entre autres, Vermeer, Rembrandt, Hals, Le Greco, et la troisième, à l'École française avec notamment Monet, Gustave Moreau, Ingres, Delacroix, Corot sans parler de peintres mondains contemporains comme Helleu ou de collectionneurs de tableaux comme Camondo. La quatrième partie s'interroge sur le rôle de la peinture et le message porté par l'art pictural dans la *Recherche*. La cinquième et dernière partie aborde enfin la question du peintre fictif Elstir, l'un des personnages clés du roman, recherchant quelles sources d'inspiration ont modelé ce personnage, comment ont été imaginés et construits ces purs objets de langage que sont ses tableaux et quel rôle ils jouent dans le roman.

L'ouvrage de K. Yoshikawa est à la fois une somme de monographies, les vingt-trois chapitres aboutissant, chacun sur un problème particulier, à des résultats concrets et positifs, et un ensemble qui présente avec clarté découvertes et vues originales, regroupées autour des quatre foyers d'intérêt suivants :

1° *Identification des peintres et des tableaux figurant dans le roman*. Nombreux sont les tableaux qui sont introduits dans le texte sans être nommés. K. Yoshikawa en a identifié la plupart, grâce à des enquêtes exhaustives sur les lettres de l'écrivain, les notes et brouillons du roman, et aussi sur les musées et les galeries d'art que Proust avait visités, les expositions temporaires ou les collections privées qu'il avait pu voir, les catalogues, ouvrages sur les peintres, revues spécialisées ou monographies qu'il avait consultés. Ce travail a mis en lumière la façon dont peintres et tableaux ont été incorporés dans le texte et la fonction qu'ils remplissent dans le roman.

2° *Réflexion sur les diverses façons de présenter les tableaux : désignés, suggérés ou cachés*. Est ici mise en évidence, entre autres, la manière dont certains tableaux de Monet, cachés dans la description de quelques scènes, deviennent des éléments constitutifs de l'idéal artistique du roman.

3° *Rôle de l'idolâtrie dans la création artistique* : Proust, lui-même grand amateur d'art, voua un amour presque idolâtre à la peinture. Il a projeté cette passion dans le personnage de Charles Swann, riche collectionneur juif, dont la description des goûts artistiques permet de dérouler devant le lecteur un riche panorama de l'art pictural. Cependant, il inscrit, en même temps et en détail, le regard critique que le héros narrateur commence à jeter sur le dilettante, au fur et à mesure de sa maturation spirituelle. K. Yoshikawa a fait ressortir cette dualité qui fait de *La Recherche* une révélation progressive du secret de la véritable création artistique.

4° *Fonction et signification du peintre Elstir et de ses tableaux dans le roman* : Après avoir découvert la présence cachée de Manet, Whistler et Turner dans l'élaboration de plusieurs tableaux d'Elstir, K. Yoshikawa fait une analyse serrée de la vision et du style dans la description du *Port de Carquethuit*, une marine exaltée comme le sommet de l'œuvre imaginaire et démontre ainsi de façon persuasive que Proust a exprimé sa propre esthétique à travers celle de ce peintre inventé.

Proust et l'art pictural, fruit d'investigations méthodiques guidées par une problématique lumineuse et pénétrante, a non seulement fait époque dans les recherches proustiennes, mais a aussi ouvert une perspective originale dans l'étude du rapport de la littérature et de la peinture. L'Académie du Japon a donc décidé de décerner son prix 2012 à Kazuyoshi YOSHIKAWA, qui recevra aussi le prix impérial.

Merits (English):

Mr Kazuyoshi Yoshikawa has dedicated his scholarly career since his youth to the study of Marcel Proust. He is internationally renowned in particular for his contribution to the field of genetic criticism on *À la recherche du temps perdu*. In his award-winning book *Proust et l'art pictural* (2010), Mr Yoshikawa focuses on the importance of the numerous European paintings which figure in *À la recherche* in analyzing the meaning and the structure of the the novel itself. Through exhaustive research on both artworks and documents, he demonstrates the role these paintings played in the creative process of *À la recherche*. Yoshikawa offers original and profound interpretations of the paintings and their artists, to which Proust refers either directly or indirectly in the novel. To be specific, he demonstrates: 1) how the variety of the ways in which these artworks are presented in the novel contributes to its structural and semantic content, 2) the interrelationship between the idolatrous attitude towards art and true artistic creation, and 3) the role played by the fictional artist Elstir and his works in the novel. *Proust et l'art pictural* has opened new horizons not only for Proustian studies but also for broader research on intertextuality between literature and pictorial art. This study is highly evaluated in France as a monumental work of criticism on French literature by a Japanese scholar.